

<https://www.dechargelarevue.com/Christian-Viguié-Ballade-du-vent-et-du-roseau-La-Table-ronde.html>



Les indispensables de Jacmo

Christian Viguié : Ballade du vent et du roseau (La Table ronde)

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : jeudi 10 mars 2022

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Les quatre parties du recueil sont précédées d'une lettre où l'auteur retrace sa vie et explique l'élaboration de son livre. J'ai relevé trois phrases magnifiques qui donnent déjà un aperçu de la hauteur de ce qu'il écrit : *le présent n'est que l'encre de la mémoire [...] La poésie est l'histoire profonde du réel [...] l'émotion vérifie le temps...*

Ensuite dans la première partie, principale, au titre éponyme du recueil, il pose la question fondamentale qui taraude son écriture : *Comment nouer le paysage du dedans / et celui du dehors ?* Cette relation si intime et si étrange, si évidente et si difficile, chaque poème en sera à sa façon une illustration. Il précise un peu plus loin : *alors que ma manière de réfléchir / est élémentaire.* C'est dire que le renvoi au visible, à l'extérieur, sera aussi par correspondance basé sur des éléments premiers, pleins, presque archétypaux : fleur, pierre, vent, rivière, montagne, soleil, lune, corneille, nuage, étoile, prairie, faucon, neige... liste non exhaustive, il va de soi. Toute la poésie de Christian Viguié tient dans cette énumération et l'assemblage magique de ces mots. Ainsi cette autre question entêtante où les choses se renvoient : *Combien y a-t-il de morceaux de ciel / dans un arbre ? Il écrit encore : Je laisse à mon regard / le temps qu'il faut // C'est comme une nasse...* On imagine bien le poète voir et draguer tout autour de lui dans la nature ce qui va faire matière dans ses poèmes, ce qui va prendre. On devine en outre un son de basse qui court le long des pages, avec le mot *seul* qui revient, cette impression : *Je n'ai pas trouvé de place / dans mon propre siècle* ou cette hésitation cruciale : *Je me demande souvent / vers quoi va ma pensée / vers les vivants ou bien les morts ?...* Revient cependant le questionnement initial comme une énigme insoluble : *Je me demande / quel usage mes yeux / font du monde / Tissent-ils une tapisserie / avec les fils du réel / ou ceux du rêve ?*

Les autres parties du livre traitent ouvertement de l'amour et de la mort avec cette dernière citation toujours dans le même axe : *...je mêle simplement ce que je ne sais pas de moi / avec ce que je vois...*

Post-scriptum :

18 Euros. 26, rue de Condé - 75006 Paris.